

[ACCUEIL](#) | [SANTÉ](#)

Mésentente sur l'impact du transfert des travailleurs sociaux vers les GMF

PUBLIÉ LE MERCREDI 18 JANVIER 2017 À 23 H 59



Martine Couture, pdg du CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean, lors de la séance du conseil d'administration. Photo : Radio-Canada/Vicky Boutin

La présidente-directrice générale du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Saguenay-Lac-Saint-Jean affirme que les délais d'attente pour être pris en charge par des travailleurs sociaux ne sont pas attribuables au déplacement de ces professionnels vers les groupes de médecine familiale (GMF).

Un texte de **Vicky Boutin**

Lors de la séance publique du conseil d'administration, Martine Couture a reconnu que les patients devaient attendre plus longtemps dans les arrondissements de Chicoutimi et de Jonquière depuis quelques mois, mais ses explications sont bien différentes de celles de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS).



Lynn Brie, responsable politique de l'APTS au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Photo : Radio-Canada/Vicky Boutin

Le syndicat affirme que le transfert de dix travailleurs sociaux des CLSC vers le GMF a fait quadrupler les délais pour certaines clientèles vulnérables.

« Au printemps 2016, ça prenait un mois avant de recevoir un service psychosocial, et maintenant, seulement à Jonquière par exemple, ça prend quatre mois pour recevoir un service », explique Lynn Brie, la présidente du syndicat.

À lire aussi : [Des travailleurs sociaux dénoncent leur transfert vers les GMF](#)

La PDG du CIUSSS affirme que le déplacement des professionnels n'a rien à voir avec cette situation, puisque le transfert s'est fait trop récemment pour avoir un impact.

« On ne peut pas faire de relation de cause à effet entre les deux parce que la délocalisation vient de se faire dans ces territoires-là. »

— *Martine Couture, PDG du CIUSSS*

Mme Couture est plutôt d'avis que ce sont les besoins grandissants qui ont mené à ce résultat.

« C'est vraiment parce que c'est fluctuant dans le temps. Les besoins peuvent être plus grands à un certain moment et la liste d'attente peut augmenter », indique-t-elle.



Une soixantaine de personnes, dont plusieurs syndiqués, assistaient à la séance du conseil d'administration du CIUSSS à l'hôpital de Jonquière.
Photo : Radio-Canada/Vicky Boutin

Personnel épuisé

D'autres syndicats ont aussi assisté à la rencontre du conseil d'administration et posé des questions, appuyés par plusieurs employés de la santé.

La présidente du Syndicat des intervenants de la santé du Nord-Est québécois (SIISNEQ), Nathalie Savard, a notamment imploré le CIUSSS de trouver un terrain d'entente et de dialoguer avec le syndicat pour que diminuent les cas d'épuisement au travail et la démotivation du personnel en lien avec la fusion des établissements de santé.